

- Soient p et q deux entiers de signes opposés.
- Leur somme est toujours représentable pour la taille de mot mémoire fixée car

$$\min(p, q) < p + q < \max(p, q)$$

Exemple :

On a $(6)_{10} + (-6)_{10}$ qui s'écrit en $CA1_4$: $0110 + 1001 = 1111$

- 1 Il faut deux tests pour zéro.
- 2 Écrit en décimal, on a calculé $6 + ((2^4 - 1) - 6)$

Complément à un : addition, signes opposés

- On travaille avec $k = 8$, *i.e.* des octets ;
- On veut calculer $28 - 63 = 28 + (-63)$;
- D'après ce qui précède :

+28 s'écrit 0001 1100 en $CA1_8$
+63 s'écrit 0011 1111 en $CA1_8$
-63 s'écrit 1100 0000 en $CA1_8$

- On calcule $28 + (-63)$ en binaire habituel :

$$\begin{array}{r} 0001 \ 1100 \\ 1100 \ 0000 \\ \hline 1101 \ 1100 \end{array}$$

- Le résultat représente bien -35 en $CA1_8$.
Note : il n'y a pas de retenue.

Complément à un : addition, signes opposés

- On travaille avec $k = 8$, *i.e.* des octets ;
- On veut déterminer $63 - 28 = 63 + (-28)$;
- On a $+63$ qui s'écrit $0011\ 1111$ en $CA1_8$;
- Pour -28 , on note que $+28$ s'écrit $0001\ 1100$,
le complément à un donne $1110\ 0011$;
- On calcule $63 + (-28)$:

$$\begin{array}{r} 0011\ 1111 \\ 1110\ 0011 \\ \hline 1\ 0010\ 0010 \end{array}$$

- On a une retenue qui vaut $2^8 = 256$
or on dépasse les k bits alloués, la retenue est négligée ;
- Écrit en décimal, on a calculé $63 + (255 - 28) = 35 + 255 = 290$
Pour obtenir le bon résultat, il faut retrancher $255 = 2^8 - 1$;
- On ajoute donc 1 et on dit qu'on **ajoute la retenue** ;
- D'où $0010\ 0010 + 1 = 0010\ 0011 = (35)_{10}$.

Complément à un : addition, même signe

- L'addition de deux nombres de même signe peut donner lieu à un **dépassement de capacité** !
- Cas de deux entiers de **signe positif**.
On a un dépassement de capacité quand le bit de signe du résultat vaut 1.

Exemples : sur 8 bits on code les nombres de -127 à $+127$

$$\begin{array}{r} +35 : 0010\ 0011 \\ +65 : 0100\ 0001 \\ \hline +100 : 0110\ 0100 \end{array} \qquad \begin{array}{r} +103 : 0110\ 0111 \\ +65 : 0100\ 0001 \\ \hline +168 \neq 1010\ 1000 \end{array}$$

À droite dépassement de capacité,
on obtient un nombre qui représente -87 en complément à un.

- Cas de deux entiers de **signe négatif**.
- Il y a toujours une retenue puisque les bits de signe valent 1.
- On doit ajouter la retenue :
 - ★ un 0 pour le bit de signe indique un dépassement de capacité ;
 - ★ un 1 pour le bit de signe indique un résultat négatif, écrit en CA1.

Exemples : sur 8 bits, nombres de -127 à $+127$

-35	:	1101	1100	-103	:	1001	1000	
-65	:	1011	1110	-65	:	1011	1110	
<hr/>				<hr/>				
		1	1001	1010		1	0101	0111
-100	:	1001	1011	-168	\neq	0	101	1000

Dépassement de capacité.

Résumé pour l'addition en «complément à un»

- 2 nombres de **signes opposés**
 - ★ le résultat est représentable avec le nombre de bits fixés, *pas de dépassement de capacité* ;
 - ★ s'il n'y a pas de retenue, le résultat est un nombre négatif dont la *valeur absolue est obtenue en inversant les bits* ;
 - ★ s'il y a une retenue, le résultat est un nombre positif, *on ajoute la retenue pour avoir sa valeur* ;
- 2 nombres de **signe positif**
 - ★ *dépassement de capacité* quand le bit de signe du résultat est 1 ;
- 2 nombres de **signe négatif**
 - ★ il y a une retenue puisque les deux bits de signe sont 1 ;
 - ★ on ajoute la retenue et
 - un 0 pour le bit de signe signifie un *dépassement de capacité* ;
 - un 1 pour le bit de signe, on a le bon résultat .

Définition

- La taille des mots k est fixée.
- Le bit de signe est placé en tête (bit de poids fort).
- Les entiers positifs $n \in \mathbb{N}$ sont codés en binaire naturel signé.
- Pour un entier négatif $n \in \mathbb{Z}_-$:
on code la valeur absolue $|n|$ en binaire naturel,
ensuite on *inverse les bits un à un* ($CA1_k$) et l'on *ajoute 1*.

Exemple : sur $k = 4$ bits, représenter $(-6)_{10}$ en complément à deux.

la valeur absolue est 6	:	0110
inversion bit à bit	:	1001
on ajoute 1	:	1010

Représentation de $(-6)_{10}$ en complément à deux sur 4 bits 1010

Complément à deux

- On travaille sur k bits et on représente $\{-2^{k-1}, \dots, 2^{k-1} - 1\}$.
- Le complément à deux d'un entier n est obtenu par le calcul de la quantité $2^k - n$.
En effet, "inversion" et "+ 1" revient à faire $((2^k - 1) - n) + 1$
Attention à l'ordre : "+ 1" et ensuite "inversion" revient à faire
$$(2^k - 1) - (n + 1) = 2^k - (n + 2)$$
- Le complément à deux du complément à deux d'un entier n est l'entier lui même.
En effet, $2^k - (2^k - n) = n$
- Le complément à deux de zéro est zéro.
En effet, $2^k - 0 = 2^k$, on néglige la retenue qui dépasse la taille fixée.
- Le nom complet de cette opération est «complément à 2^k » qui est en général tronqué en «complément à 2».

Complément à deux

Si l'entier n est codé sur k bits en complément à deux :

$$n \quad : \quad \boxed{s_{k-1}} \boxed{s_{k-2}} \cdots \boxed{s_3} \boxed{s_2} \boxed{s_1} \boxed{s_0}$$

$$\text{alors} \quad (n)_{10} = -s_{k-1}2^{k-1} + \sum_{i=0}^{k-2} s_i 2^i .$$

En complément à deux, le bit de signe s_{k-1} a comme poids -2^{k-1} .

Pour $k = 8$ bits, on a les entiers signés :

$$\begin{aligned} -128 &= \boxed{1} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \\ &\vdots \\ -1 &= \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \\ 0 &= \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \\ 1 &= \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{1} \\ &\vdots \\ 127 &= \boxed{0} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \end{aligned}$$

Complément à deux

Pour un codage sur 4 bits on a :

$$\begin{array}{ll} -8 = & \boxed{1} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} & 0 = & \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \\ -7 = & \boxed{1} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{1} & 1 = & \boxed{0} \boxed{0} \boxed{0} \boxed{1} \\ -6 = & \boxed{1} \boxed{0} \boxed{1} \boxed{0} & 2 = & \boxed{0} \boxed{0} \boxed{1} \boxed{0} \\ -5 = & \boxed{1} \boxed{0} \boxed{1} \boxed{1} & 3 = & \boxed{0} \boxed{0} \boxed{1} \boxed{1} \\ -4 = & \boxed{1} \boxed{1} \boxed{0} \boxed{0} & 4 = & \boxed{0} \boxed{1} \boxed{0} \boxed{0} \\ -3 = & \boxed{1} \boxed{1} \boxed{0} \boxed{1} & 5 = & \boxed{0} \boxed{1} \boxed{0} \boxed{1} \\ -2 = & \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{0} & 6 = & \boxed{0} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{0} \\ -1 = & \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} & 7 = & \boxed{0} \boxed{1} \boxed{1} \boxed{1} \end{array}$$

On a 2^4 valeurs distinctes de $-8 = -2^{4-1}$ à $+7 = 2^{4-1} - 1$.
Vérifier que :

- Si $n \in \mathbb{N}^*$, l'entier négatif $(-n)_{10}$ est codé par $(2^4 - n)_2$;
- si le code CA2, $m = (s_3 s_2 s_1 s_0)$ commence par $s_3 = 1$, alors m représente la valeur $(m)_{10} - 2^4$.

Complément à deux

Avantages et inconvénients :

- + Codage/décodage facile.
- + Représentation unique de zéro.
- + Opérations arithmétiques faciles (cf. addition).
- Taille mémoire fixée.

Faire attention au langage et distinguer :

- 1 la **représentation/notation** d'un nombre en complément à deux ;
- 2 l'**opération mathématique** de prendre le complément à deux d'un nombre.

Exemple : Sur 4 bits, 0111 représente 7 en complément à deux.
Le complément à deux de 7 est $9 = (1001)_2$
et la représentation en complément à deux de -7 est 1001.

Complément à deux : addition, signes opposés

- Le résultat est toujours représentable.
- Exemple sur un octet, $k = 8$:

$$\begin{array}{r} +63 : \quad 0011 \quad 1111 \\ -63 : \quad 1100 \quad 0001 \\ \hline \text{report} \quad 1 \quad 1111 \quad 111 \\ \quad \quad \quad 1 \quad 0000 \quad 0000 \\ 0 : \quad 0000 \quad 0000 \end{array}$$

- On ne tient pas compte de la retenue.
On effectue $+63 + (256 - 63) - 2^8$.

- Exemples sur un octet, $k = 8$:

−63	:	1100	0001	+63	:	0011	1111
+28	:	0001	1100	−28	:	1110	0100
report		0	0	report		1	1 1 1 1
						1	
−35	:	1101	1101	+35	:	0010	0011
							1
							0010
							0011

- S'il n'y a pas de retenue, on lit le résultat directement.
S'il y a une retenue, on la néglige, *i.e.* on retranche 2^8 .

Complément deux : addition, même signe

- L'addition de deux nombres de même signe peut donner lieu à un **dépassement de capacité** !
- Cas de deux entiers de **signe positif**.
On a un dépassement de capacité quand la retenue est distincte du dernier bit de report (*i.e.* celui sur le bit de signe).

Exemples : sur 8 bits, nombres de -128 à $+127$

+35	:	0010	0011	+103	:	0110	0111
+65	:	0100	0001	+65	:	0100	0001
report		0	0 0 0 0	report		0 ≠	1 0 0 0
+100	:	0110	0100	+168	≠	1	0100
							1 1 1
							1000

À droite dépassement de capacité, on obtient un nombre qui représente -88 en complément à deux.

- Cas de deux entiers de **signe négatif**.

On a toujours une retenue, que l'on oublie.

En effet, on calcule $(2^k - n_1) + (2^k - n_2) - 2^k$.

On a un dépassement de capacité quand la retenue est distincte du dernier bit de report (*i.e.* celui sur le bit de signe).

Exemples : sur 8 bits, nombres de -128 à $+127$

-35	:	1101	1101	-103	:	1001	1001	
-65	:	1011	1111	-65	:	1011	1111	
report		1	1 0 0 0	0 1 1	report	1 \neq	0 1 1 1	
		1	1001	1100		1	0101	1000
-100	:	1001	1100	-168	\neq	0101	1000	

Dépassement de capacité.

Résumé pour l'addition en «complément à deux»

- 2 nombres de **signes opposés**
 - ★ Le résultat est représentable avec le nombre de bits fixés, *pas de dépassement de capacité* ;
 - ★ s'il y a une retenue, on l'oublie !
 - ★ On lit directement le résultat codé en CA2
- 2 nombres de **même signe**
 - ★ Il y a *dépassement de capacité* si la retenue est distincte du dernier bit de report (*i.e.* celui sur le bit de signe) ;
 - ★ s'il y a une retenue on l'oublie !
 - ★ On lit directement le résultat codé en CA2

Conclusion :

- 1 L'addition en codage complément à deux est simplement l'addition binaire. On ne garde jamais la retenue.
- 2 On détecte les dépassements de capacité grâce à un seul test pour tous les cas de figure.
- 3 Pour les autres opérations arithmétiques sur les sentiers signés, le codage complément à deux présente des avantages similaires. Ce codage est donc souvent choisi en pratique.

Application du codage complément à deux dans le langage C

Dans le fichier `/usr/include/bits/wordsize.h`

se trouve la taille des mots mémoire : `#define __WORDSIZE 32`

Dans le fichier `/usr/include/limits.h` sont précisés :

Type	Taille	Magnitude
signed char	8 bits	- 128 à + 127
unsigned char	8 bits	0 à 255
signed short int	16 bits	- 32 768 à + 32 767
unsigned short int	16 bits	0 à 65 535
signed (long) int	32 bits	- 2 147 483 648 à + 2 147 483 647
unsigned (long) int	32 bits	0 à 4 294 967 295

Note : gcc 4.5.1 et ISO C99 Standard: 7.10/5.2.4.2.1

Exemple de code C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <fcntl.h>
#include <unistd.h>

main()
{
    unsigned char    uc1, uc2, uc3;    signed char    sc1, sc2, sc3;
    unsigned short   ui1, ui2, ui3;    signed short   si1, si2, si3;

    printf("\n Taille de char      : %d octets \n\n",sizeof(char));

    uc1 = 200 ; uc2 = 60 ; uc3 = uc1 + uc2 ;
    printf("(unsigned char) uc1 = %d, uc2 = %d, uc1+uc2 = %d \n",uc1, uc2, uc3) ;

    sc1 = 103 ; sc2 = 65 ; sc3 = sc1+sc2 ;
    printf("(signed char) sc1 = %d, sc2 = %d, sc1+sc2 = %d \n",sc1, sc2, sc3) ;

    sc1 = -103 ; sc2 = -65 ; sc3 = sc1+sc2 ;
    printf("(signed char) sc1 = %d, sc2 = %d, sc1+sc2 = %d \n",sc1, sc2, sc3) ;

    printf("\n Taille de short     : %d octets\n\n",sizeof(short));

    ui1 = 6000 ; ui2 = 60000 ; ui3 = ui1+ui2 ;
    printf("(unsigned short) ui1 = %d, ui2 = %d, ui1+ui2 = %d \n",ui1, ui2, ui3) ;

    si1 = -10000 ; si2 = -30000 ; si3 = si1+si2 ;
    printf("(signed short) si1 = %d, si2 = %d, si1+si2 = %d \n",si1, si2, si3) ;
}
```

Taille de char : 1 octet(s)

(unsigned char) uc1 = 200, uc2 = 60, uc1+uc2 = 4

(signed char) sc1 = 103, sc2 = 65, sc1+sc2 = -88

(signed char) sc1 = -103, sc2 = -65, sc1+sc2 = 88

Taille de short : 2 octet(s)

(unsigned short) ui1 = 6000, ui2 = 60000,
ui1+ui2 = 464

(signed short) si1 = -10000, si2 = -30000,
si1+si2 = 25536

Ces faux résultats sont dus au dépassement de capacité des opérations effectuées en code complément à deux.

Conclusion

- La représentation des nombres entiers est limitée par la *taille du mot mémoire* qui leur est affectée.
- Le code le plus souvent utilisé est le *code complément à deux*. Il n'a qu'une seule représentation du zéro, les opérations arithmétiques et la détection de dépassement de capacité sont faciles à effectuer.
- Dans tous les cas et en fonction des architectures d'ordinateurs il y aura toujours des opérations dont le résultat n'est pas représentable.
Sans précautions, elles engendrent des résultats aberrants ou empêchent la poursuite des calculs.